

Escale 11 – Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*

Textes p. 214 – Le Diable

Extrait 1

Au cœur de la forêt. On entend les oiseaux.

Le Père – Je ne suis jamais venu ici. Pourtant je croyais bien connaître cette forêt si profonde, si obscure que mes paupières s'alourdissent. Je sens une grande fatigue. Je vais me reposer un peu. La tête sur cette pierre sèche. Je ne dors pas. Je ferme simplement les yeux.

5 Il s'éloigne, le fracas de ma vie. La nuit tombe sur moi. Je ne dors pas, je ferme simplement les yeux.

(Les oiseaux se taisent.)

Le silence ! Ce silence m'a réveillé.

(Le Diable apparaît dans son dos.)

10 Qui est là ? Qui est là, dans mon dos ?

(Il se retourne, mais le Diable tourne avec lui.)

Non, personne.

Le Diable – Je suis là.

Le Père – Qui a parlé ?

15 Le Diable – Ici.

Le Père se retourne, le Diable aussi.

Le Père – Où ?

Le Diable – Toujours derrière toi.

Le Père – Qui êtes-vous ?

20 Le Diable – On m’a donné bien

des noms.

Bruit d’orage.

Poids de rien.

Roi de ruse.

25 Mord la foi.

Œil de trou.

Avale qui pue.

Mais aujourd’hui,

« Celui qui est toujours derrière toi ».

30 Le Père – Toujours derrière moi et chaque fois que je me

retourne.

Le Diable – C’est un jeu.

Le Père – Ça ne m’amuse pas.

Le Diable – Alors prends ce petit miroir et regarde par-dessus

35 ton épaule.

Le Père – Vous n’êtes pas très beau.

Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*,
scène 1 (extraits), © L’École des loisirs, 1995.

Extrait 2

Le Père – Ma vie est dure.

Le Diable – Tu es pauvre ?

Le Père – Aussi pauvre que cette pierre qui m'a servi d'oreiller.

Le Diable – La pierre n'est pas malheureuse.

5 Le Père – Qu'en savez-vous ?

Le Diable – On n'entend pas sa plainte.

Le Père – Qu'en savez-vous ?

Le Diable – Crois-tu que l'argent console ?

Le Père – Je le crois.

10 Le Diable – L'argent ne consolerait pas cette pierre.

Le Père – Alors, cette pierre est idiote.

Le Diable – Je peux te rendre riche.

Le Père – Je n'ai rien à donner en échange, je ne sais pas chanter,
et je ne suis drôle que malgré moi.

15 Le Diable – Je ne veux qu'une chose.

Le Père – Laquelle ?

Le Diable – Ce qu'il y a derrière ton moulin.

Le Père – Qu'y a-t-il derrière mon moulin ? Mon vieux
Pommier ?

20 Le Diable – Tu seras riche si tu jures de me donner, dans trois
ans, ce qu'il y a derrière ton moulin.

Le Père – Cela vaut peut-être la peine de sacrifier mon vieux
pommier. Pourtant, quelque chose me retient.

Le Diable – Je te laisse le temps de réfléchir. (*Un temps.*) Alors ?

25 Le Père – J'accepte.

Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*,
scène 1 (extraits), © L'École des loisirs, 1995.